

des livres nouveaux

Livres d'images

Le Centurion n'est pas toujours bien inspiré : il propose **Les voyages d'un gros point rouge** de Hilde Heyduck-Huth (aucun rapport avec « la petite bulle rouge ») ; les dessins sont attrayants, mais sans lien et, surtout, le texte dont on a cru bon de les accompagner est d'une affligeante médiocrité. A noter que cet album est cher, comme la plupart des livres du Centurion (plus de trente francs) mais cette fois, c'est trop pour si peu d'intérêt.

Chez Dargaud, réédition d'une bande sympathique : **Pas de salami pour Célimène** ; on retrouve avec plaisir les petits personnages de Raymond Macherot dans ces aventures policières de chiens, de chats, de souris et autres bestioles.

Aux Deux Coqs d'or : **Mon papa et moi**, de Mercer Mayer ; après « Bonne fête maman », le petit hamster va à la pêche avec son père. Beaucoup de mésaventures, mais une bonne journée tout de même. Un amusant album pour les enfants très jeunes.

Un album Duculot : **Quelle vie de chien !**, par Mark Stern. Dans un monde de chiens, Patch imagine de faire fortune dans la publicité, mais les bénéfiques sont pour le patron et la chaîne pour lui... Conclusion, il se retire en marge du « système ». L'auteur, quinze ans, révèle des dons certains d'illustrateur ; quant au contenu, on peut en discuter.

L'île aux lapins, de Jörg Müller et Jörg Steiner : un petit lapin roux et un grand lapin gris s'évadent d'une « fabrique de lapins ». Dans les cages, c'était la prison et sa fausse sécurité. Dehors, c'est la liberté et ses risques... Une histoire terrible, qui fait réfléchir, et de grandes images particulièrement belles. Fiche dans ce numéro.

Nouveauté chez Dupuis : **Le petit cheval de cirque**, un livre d'images de Quentin Blake, l'illustrateur de « Dinomir le géant » ; l'histoire de John Yeoman n'est pas très originale, mais il y a de la bonne humeur et du mouvement dans les dessins, et le texte se lit bien.

A l'Ecole des loisirs, un nouveau Globi en Renard poche : **Globi fait du sport**, images

sans texte de Robert Lips et J.K. Schiele, pour les plus jeunes.

En Renard poche aussi : **Max et Moritz**, de Wilhelm Busch. Les très mauvaises farces de deux garnements, ou comment, vers 1865, on se débarrassait des enfants terribles en les battant sur leur propre terrain. Un classique allemand dont les images célèbres sont bien reproduites en couleurs ; l'adaptation en vers de Cavanna semble fidèle à l'esprit de l'original.

Une histoire de poisson, de Robert Tallon : malgré ses fraîches couleurs, cet album éveille peu d'intérêt ; les images ne suffisent pas à compenser la minceur de l'histoire.

Nous n'avions pas signalé la réédition de **Jean de la lune**, l'album de Tomi Ungerer : il est grand dommage que, pour réduire le format, on ait coupé le haut de la plupart des illustrations ou « aménagé » l'image pour y loger le texte qui ne trouvait plus sa place. Economie de papier, sans doute, mais chute de qualité à coup sûr.

A la Farandole : **Les lions**, d'Hanna Januszewska, images de Janusz Stanny. Un album polonais dont les images en couleurs sont présentées en planches dépliantes alternant avec les pages de texte et les dessins en noir. De superbes lions règnent sur le paysage autour de l'enfant en colère, puis ils s'éloignent sur un nuage rose lorsque la crise est passée. Jolie idée, belles images ; dommage peut-être que, vers la fin, les illustrations soient en retard sur le texte.

Chez Flammarion : **Histoire d'un os prodigieux**, de William Steig. Une sympathique petite truie découvre un os qui parle et s'en fait un ami. Il la sauve de situations terribles : assiduités d'un renard mal intentionné, attaque de brigands aux masques de cauchemar, etc. Gentillesse, humour très personnel, dessin expressif, couleurs tendres : un album à retenir. Steig ne plaît pas à tous, mais il a des amis fervents.

Chez Hatier, dans la série J'en sais des choses : **Promenons-nous**, de Devis Grebu ; grandes images sans texte — sauf quelques bulles — où l'on peut observer beaucoup de détails dans des paysages différents.

Aux éditions Lotus, diffusion Garnier, **Oh là là, Koala !** de Gina Ruck-Pauquet,

images d'Anna Mossakowska. De très bonnes images représentent des ours amis de l'ordre que vient perturber un koala somnambule ; en pleine nuit, lorsque tous ces braves gens dorment, il monte sur les toits et chante des « insanités ». Enfin, un « heureux » accident le ramène à la raison et tout redevient normal et rassurant, au vif regret d'un jeune raton laveur mal pensant. Simple fable dont la conclusion n'est pas optimiste...

Le jouet de la petite géante, d'Adalbert von Chamisso, est une très courte légende illustrée de dessins étonnants par Friedrich Hechelmann. La petite fille d'un géant découvre le monde des hommes et prend un laboureur, sa charrue et ses chevaux pour des jouets merveilleux, mais son père la ramène au respect dû aux travailleurs. Le texte aurait pu éviter un détail confus par rapport à l'image en parlant du « fichu » de la petite fille et non de « son fanchon » (terme peu connu, ici inexact et d'ailleurs féminin).

Contes, romans, poésie

Aux éditions de l'Amitié, pas grand-chose décidément dans la collection Ma première amitié : dégâts d'une souris dans une pâtisserie (**Laurette ou les malheurs d'un pâtissier**, de Ghislaine Laramée), après une histoire décevante d'Anne Vestly, **Alexandre Zim Boum Boum**, et un conte banal d'Hélène Vallée, **Galli, ce coquin de coq**.

Mais, dans la Bibliothèque de l'amitié, un roman pour les 9-12 ans : **Le secret de l'oiseau blessé**, de Betsy Byars ; une situation qui accroche tout de suite le lecteur, un enfant révolté devant ce qu'il ressent comme un abandon, un vieil homme qui ne fait pas de sentiment, mais chez qui l'amour de la vie est efficace, des animaux... Ce petit roman se lit d'un trait et laisse un bon souvenir. Titre mal choisi, dessins souvent mauvais et pas dans l'esprit du texte.

La jungle de l'or maudit, d'Huguette Pérol, est un roman d'aventures pour les plus de 12 ans ; un Brésilien de vingt ans se fait chercheur d'or en pleine forêt vierge ; il se trouve pris dans les rivalités et les drames des « garimpos », qui cherchent comme lui la fortune dans la boue des rios.

Dans la collection Les chemins de l'amitié, **Au carrefour de la nuit**, d'Ingeborg Bayer et Hans G. Noack ; deux adolescents, Dorothee et David, se rencontrent par hasard dans un aéroport. Deux destins divergents se rapprochent pour quelques heures ; deux êtres se confient ce qu'ils n'avaient sans

doute jamais dit à personne. Le matin les sépare, mais le souvenir leur restera d'un échange, libre de conventions, dans ce no man's land où l'un attendait un avion et l'autre un éclaircissement de ses propres problèmes.

A l'Ecole des loisirs, un gag de Philippe Dumas, **Les brigands calabrais**, en Renard poche, ouvre sans en avoir l'air de nouvelles perspectives sur l'heure du conte : savez-vous ce que vous éveillez quand vous dites : « Il était une fois... » ? La plume de Philippe Dumas propose dans l'imaginaire plusieurs chemins à propos d'une formule indéfiniment répétée.

Dans la même collection : **Oncle Lubin**, de William Heath Robinson ; un grand illustrateur anglais a imaginé, vers 1900, ce vieux bonhomme qui se voit arracher son petit neveu par un oiseau-sac et parcourt le monde pour le retrouver.

A la Farandole, coll. Mille images, un conte vietnamien : **Le crapaud et la pluie**, raconté par Béatrice Tanaka et illustré par Tien Bong et Nguyen Duong ; Petit Crapaud, accompagné de ses amis animaux, va réclamer la pluie à l'Empereur du Ciel ; tous ensemble, ils finissent par avoir gain de cause et la sécheresse est vaincue ; médiocrement illustré, mais bien adapté au récit ou à la lecture à haute voix, ce conte convient tout à fait aux jeunes enfants.

Dans la collection Feu follet : **Il était une fois les animaux...**, anthologie de poèmes et comptines choisis par Jean-Hugues Malineau. Un livre attrayant, bien illustré par Sylvie Selig, avec des textes de Queneau, Eluard, Apollinaire, Guillevic, Claude Roy, Boris Vian et beaucoup d'autres, parfois inédits.

Dans la collection 8.9.10, **Grand-père est un fameux berger**, de Georges Coulonges, un roman sur les rapports grand-père - petit-fils, qui ne supporte pas la comparaison avec « Le secret de l'oiseau blessé » commenté plus haut ; il serait intéressant d'étudier ce qui rapproche et ce qui différencie les deux récits. Ici, un enfant découvre dans le grand-père irascible un grand ami qui lui fait découvrir son pays, son métier, sa langue paysanne et les secrets de l'étymologie. Pour Antoine, ce sont autant de révélations passionnantes, mais pour le lecteur, est-ce autre chose qu'une histoire décevante et beaucoup de didactisme mal déguisé ? Un roman « à exploiter en classe » sans doute...

Dans la collection Mille épisodes : **Sur les bords de la Nodaway**, de Suzanne Malaval ; c'est la suite de « La maison des Parker »,

paru chez G.P. Une enfant de douze ans raconte la vie de sa famille dans l'Iowa pendant la guerre de Sécession ; elle apprend ce qu'est l'esclavage — chez ses voisins —, connaît les épreuves et les déchirements de la guerre civile, mais le caractère chaleureux des personnages et leur sens de l'humour dédramatisent les situations. Un petit roman attachant et facile à lire.

Dans la collection *Jour de fête*, réimpression bienvenue du **Trésor de l'homme**, contes et poèmes du Vietnam, auquel nous avons consacré une fiche dans le Bulletin n° 26, lors de sa première édition.

Contes du Chili dans la même collection : **Là-où-finit-la-terre**, de Guillermo Atias et Claude Bourguignon ; un peu d'histoire, quelques légendes, des contes dont le thème se retrouve dans d'autres folklores, un poème de Pablo Neruda, des photos, des cartes, des gravures et de belles images anciennes ; tout cela fait un livre sans unité ni chaleur : la mise en page accumule les effets et les techniques dans un style documentaire qui retire aux contes toute dimension poétique. (C'était déjà un des défauts des « Contes du Portugal » publiés précédemment dans la collection.)

Une Sélection du Père Castor, chez Flammarion : **Mariage de neige**, de Robert Welber, illustré par Deborah Ray. Jenny invite José à passer la nuit chez elle ; c'est le départ d'une particulière amitié et bientôt d'un projet de mariage pour le printemps entre ces moins de dix ans. Jeux dans la neige, vert paradis, jolies images, texte un peu long mais simple, légères incohérences, qui n'ajoutent rien, dans la chronologie des événements. Reste à voir ce qu'en diront les enfants.

Chez Gallimard, **Lettres à Sarah**, d'Elizabeth Borchers, images de Wilhelm Schlotte (dont on se rappelle « Un éléphant ça trompe ») ; à chaque étape de son voyage, Papa écrit à sa petite fille et lui raconte une histoire plus ou moins liée à la ville où il séjourne. Très beaux dessins, notamment des enveloppes illustrées ; le texte, long et décousu, n'est ni très facile à suivre ni très entraînant pour les enfants jeunes.

Bonnes rééditions dans la collection *Ecrits sur la mer*, Voiles/Gallimard : **Les travailleurs de la mer**, de Victor Hugo, **Capitaines courageux**, de Kipling, et **Le Chancellor**, de Jules Verne (où l'on relève — et c'est dommage — quelques fâcheuses coquilles).

Les Nouveaux bibliophiles de Gautier-Languereau, ont, eux aussi, leur Jules Verne : **Mistress Branican** ; son enfant noyé,

son mari disparu en mer, elle refuse de désespérer. Une personnalité exceptionnelle aux prises avec les événements les plus dramatiques. Couverture de l'édition originale et illustrations de Benett.

Chez Hachette, dans la collection *Pousins* : **Les trois petits ours et Boucles d'or**, adaptation de Michèle Kahn, dessins d'Henriette Munière ; l'histoire est bien racontée et les dessins agréables ; mais pourquoi les « petits » ours ? on se passerait bien de cet adjectif ajouté mal à propos.

Dans la Bibliothèque rose : **Si ma mère savait ça !** de Johannes Mario Simmel. Pour ne pas contrarier sa mère malade, un jeune garçon dont le carnet scolaire est mauvais imagine de ne pas rentrer chez lui... Il fait de très mauvaises rencontres, mais, heureusement, tout s'arrange. Le livre, amusant et bien mené, plaira aux lecteurs de 9-12 ans.

En Bibliothèque verte : **Jack chercheur d'or**, de Sid Fleischman (réédition de 1977 qui, par erreur, ne nous était pas parvenue en son temps) ; on lit avec plaisir l'aventure de ces deux chercheurs d'or associés pour le meilleur et pour le pire : un gamin de douze ans et un valet de chambre en redingote. Invraisemblances, rebondissements, personnages et scènes pittoresques, et surtout remarquable adaptation à la vie de l'adulte et du jeune garçon, on retrouve ici les traits typiques de l'auteur. Le titre français et la présentation banalisent ce bon roman.

Le robot qui vivait sa vie, de Philippe Ebly : à quoi reconnaît-on un robot quand il se promène en compagnie de trois garçons, dont il partage les activités ? Un roman de science-fiction qui démarre très bien, mais dont la seconde partie déçoit car on ne croit pas du tout au personnage du faux traître. Dommage, car l'idée est bonne et le récit se lit bien.

Réédition intégrale en Verte senior : **Arène Lupin contre Herlock Sholmes**.

Dans la collection *Voies libres*, un roman de Ben Bova : **Les oubliés de New York**. Dans New York évacué — que seuls envahissent les touristes quelques jours par an — survivent des minorités noires dont on a pensé se débarrasser en les condamnant au ghetto. Un jeune homme découvre ce monde de misère et de violence, livré aux bandes rivales. Un bon roman d'anticipation, dur, mais intéressant et qui se lit bien. Pour les aînés.

L'oiseau bleu et autres contes de Mme d'Aulnoy et de Mme de Beaumont dans la collection *Vermeille*. Bonne édition qui complète le recueil précédent (**La Belle et**

la Bête et autres contes); texte intégral, bonne typographie, illustrations quelconques.

Contes de Perrault, dans la collection Grandes Œuvres : sous une merveilleuse couverture, avec les gravures de Doré souvent agrandies et cadrées, toujours bien reproduites (sauf une planche défectueuse), cette édition complète regroupe contes en prose, en vers, moralités, préfaces de Perrault, d'Hetzel, étude de Sainte-Beuve..., dans une typographie qui invite à la lecture. Un beau livre pour tous. Fiche dans ce numéro.

En un volume dans la même collection : trois romans, complets, d'Erckmann-Chatrion, **L'ami Fritz**, **Maître Daniel Rock** et **Les confidences d'un joueur de clarinette**; texte et gravures des éditions anciennes.

Suite des Intégrales de Jules Verne : **Nord contre Sud**, et **Kéran-le-Têtu**.

Les Humanoïdes associés, après avoir publié plusieurs Jules Verne en édition brochée, rééditent **Le testament d'un excentrique**, dans leur collection La Bibliothèque aérienne, sous une couverture cartonnée, qui est un pastiche par Druillet des fameuses reliures Hetzel; en hors-texte, un « noble jeu des Etats-Unis d'Amérique » présenté comme un jeu de l'oie.

Chez Magnard : **Contes du Berry**, par Jean-Louis Bonceur; un vieux conteur transmet quelques belles histoires; les meilleurs passages sont ceux où l'on retrouve le naturel du langage parlé; d'autres semblent un peu trop écrits. Livre bien présenté avec, pour chaque conte, une image aux belles couleurs.

Documentaires

Au Centurion : **La nature le jour et la nuit**, de Richard Adams et Max Hooper. Même formule que « La nature aux quatre saisons »; le thème est cette fois le rythme jour-et-nuit et son incidence sur la faune et la flore; les planches en couleurs sont toujours attrayantes; les souvenirs et impressions de Richard Adams alternent avec des articles dits « scientifiques », qui ne paraissent pas toujours cohérents et justifiés en tous points par le sujet du livre.

Chez Duculot, dans la collection La peinture buissonnière : **La bataille d'Alexandre**, de Bernard Barokas, sur un tableau d'Albrecht Altdorfer; et **La chute d'Icare**, par Gabriel Deblancher, à propos d'une toile de Pierre Bruegel. Les textes, poétiques, ne manquent pas de qualités, mais parlent peu

aux enfants. La merveilleuse peinture d'Altdorfer est desservie par des cadrages médiocres et de très mauvaises reproductions; la présentation du Bruegel est meilleure, mais semble avoir peu d'impact sur les jeunes lecteurs, à qui manquent les références culturelles qui nourriraient une rêverie.

Chez Dupuis, suite de la collection Voir et savoir, avec **La sauterelle** et **Le pissenlit**, de Gunilla Ingves. Toujours de bons dessins pour les petits; dans le texte, quelques mots difficiles. Composé ici en caractères plus gros et plus noirs que dans les albums précédents, il alourdit un peu la mise en pages, surtout dans **Le pissenlit**.

L'Ecole des loisirs propose, en Renard poche, une première biographie, celle de **Lawrence d'Arabie**. Cent vingt pages en gros caractères, coupées de dessins qui n'ajoutent rien au texte, c'est peu pour évoquer les actions diplomatiques et militaires de Lawrence au Moyen Orient vers la fin de la Première Guerre mondiale. Le souci de simplification ne rend pas les choses plus claires; quelques erreurs de détail. Le récit n'est pas non plus assez entraînant pour faire un bon roman d'aventures.

Chez Flammarion - Père Castor, dans la collection Roman des bêtes : **Cig la cigogne**, d'A. Téliet et Roger Turc. L'illustrateur, qui connaît bien l'Afrique du Nord, a su faire un album animé, des scènes vivantes et de larges paysages pleins d'envols noirs et blancs; on retrouve Cig au long des pages grâce à une petite plume blanche qui lui est particulière. Informations sur le vol, les migrations des cigognes et les dangers qui les menacent.

Un Kinkajou chez Gallimard : **Découvrez le cirque**, par Dominique Denis; un peu d'histoire du cirque et des idées pour jouer aux clowns.

Dans la collection Reporters du passé : **Les huit jours de mai**, de Lissagaray. Le récit, écrit à chaud en 1871, de la « Semaine sanglante » qui vit la fin de la Commune de Paris. Le Journal du temps situe l'événement dans la période 1860-1871. Pour les adultes et les grands adolescents.

Chez G.P. dans la série Gros plan sur..., un livre de Philippe Lorin : **Le train**. Historique, la vapeur, les trains modernes, voies, aiguillages, signaux, gares; une page sur les métiers des chemins de fer. Volume très illustré de photos et de croquis; texte aéré, assez technique, pour les plus de 12 ans; une double page confuse (pp. 16-17).

Chez Hachette, la nouvelle collection En

savoir plus semble reprendre, en la modernisant, la formule de l'Encyclopédie par l'image — qui rendait des services dans les bibliothèques autrefois, par sa documentation et la variété de ses sujets. **Les châteaux forts**, dans la série *Histoire*, propose des photos et des miniatures en couleurs, accompagnés de dessins de Michel Politzer, tous documents bien reproduits ; les textes, courts et disposés en colonnes aérées, sont de Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau ; ils évoquent la construction du château, la vie qu'on y mène, ses rapports avec le village, sa défense en temps de guerre. *Légendes détaillées*, choix de livres, disques et films, glossaire, repères chronologiques. Cahiers cousus, brochure souple.

Dans la même collection, série *Institutions*, **Les élections en France**, par Marie-Thérèse et Alain Lancelot. Historique rapide des élections, conditions de la démocratie ; comment vote-t-on, comment se fait une campagne électorale, comment se répartissent les sièges, etc.

Parmi les nouveaux titres de la collection : **Au temps des Pharaons**, de Pascal Vernus, a paru à nos lecteurs particulièrement réussi ; une fiche lui sera consacrée dans le prochain numéro de la Revue.

Les insectes, d'Alain Carrara : rapports avec l'homme, armes et moyens de survie, reproduction, modes de vie, est bien illustré de photos en couleurs et de dessins.

A la découverte du ciel, de Catherine de Bergh et Jean-Pierre Verdet, fait appel à des dessins humoristiques de bonne qualité, mais dont l'intérêt est moins évident ; nous attendons l'avis d'un de nos lecteurs compétents pour nous prononcer sur le contenu.

La natation, par Pierre Gruneberg, donne des documents intéressants sur les rapports de l'homme avec l'eau dans le passé et de nos jours, sur les sports nautiques et la compétition ; quant à la technique, il est certain qu'elle ne s'apprend pas dans les livres.

Dans la collection *Des livres pour notre temps*, **Voix l'invisible à travers le microscope**, de Claude Nuridsany, a été très admiré dès sa parution, pour ses photos exceptionnelles et sa présentation, mais le texte a été vivement critiqué par certains lecteurs compétents qui ont jugé « qu'on y parle de tout, sans précision et même avec des erreurs », ce qui oblige à une certaine prudence quant à son utilisation pratique.

Chez Hatier : **Le monde du pop'n'rock**, de Barry Dufour, est bien présenté et apparemment très instructif car on y aborde tous les aspects du sujet, y compris les impératifs

économiques et techniques, l'importance des spécialistes de la promotion, la publicité, le lancement, ce qui est réaliste et démythifiant. Mais des lecteurs bien informés ont signalé des erreurs graves et reprochent au livre d'être confus. A voir de près, donc.

Aux éditions Jannink : **Histoire du socialisme**, de Michel-Antoine Burnier, illustré de nombreux documents, généralement bien choisis, expose clairement, et souvent dans le détail, l'évolution du socialisme français ; l'étude est beaucoup plus rapide en ce qui concerne l'étranger. Une lecture accessible aux adolescents et intéressante aussi pour les adultes.

Chez Nathan, pour les plus jeunes : **Le voyage de Christophe Colomb**, de Piero Ventura ; une bonne introduction à l'histoire de Colomb et à la découverte de l'Amérique. Texte simple et vivant ; illustrations de grande qualité, pleines de personnages et de détails à observer. Fiche dans la Revue n° 60.

La collection *Comment vivaient...*, de présentation un peu scolaire, propose un contenu intéressant et accessible aux enfants. Tous les aspects sont évoqués par le texte et l'image, avec des précisions historiques et des détails concrets. Cartes, tableaux, glossaire, index. Déjà parus : **Les Egyptiens**, **Les Vikings**, **Les Grecs**, **Les Romains**, ce dernier volume fait l'objet d'une fiche dans ce numéro.

Nous n'avons pas retenu, dans la série *Pour mieux connaître* : **Les secrets de l'aquarium**, de Jacques Heidmann et du Dr Pierre Rousselet-Blanc, dont l'intérêt documentaire est gâché par les légendes bêtifiantes qui accompagnent les photos.

Chez Seghers, dans la collection *Le livre d'or* : **Le livre d'or de la musique**, d'Henriette Canac-Stricker, propose une approche de quelques instruments. Textes courts illustrés de photos et de dessins ; l'accent est mis sur la rencontre de l'enfant avec la musique telle qu'il la ressent, physiquement, au contact de l'instrument dont il apprend à jouer.

Les éditions Utovie (64260 Lys) ont publié un petit livre d'Henri Guillemain : **Rappelle-toi, petit** ; un vieil homme raconte à son petit-fils de douze ans la fin de Goubaux, élu maire de sa commune pendant la République et tué lors du coup d'Etat du 2 décembre 1851 pour avoir voulu organiser la résistance. En une trentaine de pages, une leçon familière et pleine d'émotion dans sa simplicité paysanne.